# Mnémé 94

# Bulletin

du Cercle d'Etudes Généalogiques et Démographiques du Val-de-Marne

Vie du club Assemblée générale

Site web Sur le site du Cegd94

Etude Mariages à Sucy-en-Brie sous l'ancien régime

Découvertes Survol du Val-de-Marne en ballon

Ivry-sur-Seine vers 1900

Patronymes Les curés de paroisses : Ablon-sur-Seine,

Alfortville, Arcueil, Boissy-Saint-Léger

Index général, 170 patronymes

Le Cegd94

# Le Cegd94

Une association à but non lucratif composée de 12 adhérents tous bénévoles.

Siège social : Maison de l'Histoire et du Patrimoine

15 rue de la Prévoyance

94500 Champigny-sur-Marne



Président: Henri Boulet

Membres d'honneur : Mme Jurgens, Mme Corcuff, M. Le Touzé

Secrétaire : André Convart

**Trésorier** : Christian Duchefdelaville

#### Membres du conseil d'administration :

Michèle Servera et Geneviève Voisin

Webmaster Michèle Denis

#### Administrateur de la base de données Pascal Coué

#### Une association:

**Subventionnée** par le Conseil général du Val-de-Marne et partenaire des Archives départementales du Val-de-Marne.

**Affiliée** à la Fédération de généalogie et au Comité de Liaison des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie du Val-de-Marne Clio94.

Adresse mail: <u>cegd94.asso@yahoo.fr</u> Site: <u>http://lecegd94.hautetfort.com</u>

Dossier déposé à la préfecture de Nogent-sur-Marne : W941006127

# Assemblée générale du 2 juin 2012

A près l'assemblée générale du 21 mai 2011 nous avons décidé de numériser les tables décennales que nous avions transportées des archives départementales à la Maison de l'histoire et du patrimoine.

Ce travail considérable entrepris par M. Le Touzé et son équipe et mené à bien après de nombreuses années de travail devait être porté à la connaissance des généalogistes et également des historiens.

Nous avions au printemps dernier recensé les tables décennales sur support papier de façon à pouvoir les saisir. Ce travail a été poursuivi pendant l'été par quelques membres très actifs de l'association.

Madame Denis et M. Coué nous ont présenté chacun un projet de numérisation et de saisie des tables décennales.

Madame Denis nous a proposé de créer un blog présentant les tables numérisées ou saisies de toutes les paroisses du Val de Marne précédées de tableaux statistiques sous forme de fichiers PDF. Pour ce faire nous avons acheté une imprimante en juin et depuis la mise en ligne des tables se poursuit à un rythme soutenu.

otre site est très visité. De janvier à avril il a reçu plus de 3000 visites et 8527 pages ont été consultées. Un lecteur habitant en province, après avoir cherché et trouvé des ancêtres dans le Val de Marne grâce à notre blog nous a proposé son aide que nous avons bien entendu acceptée.

Notre activité se poursuit dans d'autres directions. Mesdames Denis et Servera ont participé au salon de généalogie de Brie Comte Robert où elles nous ont fait connaître. De même elles se sont rendues au château de Chantilly pour consulter les archives de la famille des Condé, seigneurs de Saint-Maur. Dans ces archives se trouvent des terriers nommant les patronymes des habitants de cette paroisse.

Nous avons fourni 2 articles présentant le travail des nourrices sous l'Ancien régime. Ces textes seront présentés à l'exposition sur le Travail lors des Journées du Patrimoine.

Le 19 janvier nous avons assisté au cinéma 66 de Champigny à la projection d'un documentaire sur Etienne Brulé campinois d'origine, compagnon de Champlain, réalisé par les studios de télévision de Toronto.

Nous ferons paraître prochainement le numéro 27 de notre revue Mnémé 94 sous une forme nouvelle

Nous avons ensuite procédé à l'élection des membres du Conseil d'administration qui se réunira en septembre pour élire le Bureau.

H.B.

# Généalogie Val-de-Marne

Le Cegd94: Cercle d'études généalogiques et démographiques du Val-de-Marne

## Généalogie Val-de-Marne,

http://lecegd94.hautetfort.com

le site du

## Cegd94

Cercle d'Etudes Généalogiques et Démographiques du Val-de-Marne,

a été signalé par la presse spécialisée en généalogie, fin 2011.

#### Contenu

Ce site est consacré à la publication des **tables filiatives** établies à partir de relevés systématiques des baptêmes, mariages et sépultures des communes du **Val-de-Marne** sous l'ancien régime jusqu'en 1792 voire 1802 pour certaines communes.

La mise en ligne des tables est en cours.

Les communes disponibles à ce jour sont :

$\blacktriangle$	Ablon-sur-Seine	▲	La Queue-en-Brie
$\triangle$	Alfortville	<b>A</b>	Maisons-Alfort
$\triangle$	Arcueil	<b>A</b>	Mandres-les-Roses
$\triangle$	Boissy-Saint-Léger	<b>A</b>	Marolles-en-Brie
$\blacktriangle$	Bonneuil-sur-Marne	<b>A</b>	Noiseau
$\triangle$	Bry-sur-Marne	<b>A</b>	Orly
$\triangle$	Cachan	<b>A</b>	Périgny-sur-Yerres
$\triangle$	Champigny-sur-Marne	<b>A</b>	Santeny
$\triangle$	Charenton-le-Pont	<b>A</b>	Valenton
$\triangle$	Chennevières-sur-Marne	<b>A</b>	Villeneuve-le-Roi
$\triangle$	Chevilly-Larure	<b>A</b>	Villeneuve-Saint-Georges
$\blacktriangle$	Choisy-le-Roi	<b>A</b>	Vitry-sur-Seine
$\blacktriangle$	Fresnes		

Les travaux du Cegd94 ne couvrent pas totalement le Val-de-Marne car au cours du temps d'autres clubs de généalogie et d'autres personnes ont pris en charge les relevés systématiques de leur commune.

Pour plus de détails, voir sur le site le tableau intitulé «Tous les relevés et toutes les tables du Val-de-Marne ».

Sont diffusés aussi sur le site d'autres travaux effectués par le Cegd94 :

- des tableaux statistiques démographiques,
- des listes de parisiens ou de provinciaux cités dans les actes val-de-marnais
- quelques notes pour aider le lecteur dans ses recherches (voir dans les pages suivantes la note concernant Charenton-le-Pont.)
- les trois derniers numéros de la revue Mnémé

#### Accès

L'accès au site est simple et gratuit.

Les tables sont présentées sous forme de fichiers PDF obtenus après numérisation des tables tapées, anciennement, à la machine à écrire ou extraites de la base de données générale en cours d'élaboration.

Adresse: http://lecegd94.hautetfort.com

#### Quelques chiffres à ce jour

Nombre de pages en ligne : environ 5500

Les statistiques

2012	Visiteurs uniques	Visites	Pages consultées
Janvier	323	682	1805
Février	275	598	1845
Mars	388	872	2321
Avril	307	869	2686
Mai	285	794	2134

#### Les contacts

Nous avons été heureux de constater que le site du Cegd94 a permis, non seulement de présenter notre patrimoine avec succès mais aussi d'obtenir quelques contacts intéressants :

- A d'associations pour échange des revues ou informations diverses
- quelques demandes de recherches personnelles
- △ une remarque sur un patronyme de Vitry-sur-Seine
- ♣ une réponse à une question posée dans la revue Mnémé94 numéro 26
- ▲ une demande d'aide pour animer des cours de généalogie à Villejuif
- A et **surtout** une aide précieuse pour faire de la saisie de la part d'un habitant du Puy-de-Dôme ayant des ascendants à Villejuif et Villeneuve-le-Roi. La saisie des tables de Noiseau lui a été confiée.

#### Base de données en cours

La plupart des tables existent uniquement sur support papier. Le Cegd94 a donc entrepris un travail de saisie de celles-ci pour créer une base de données générale interrogeable sur le web

Neuf communes ont été saisies avec le logiciel Excel.

- Ablon-sur-Seine
- Bonneuil-sur-Marne
- Bry-sur-Marne,
- Chennevières-sur-Marne
- Chevilly-Larue
- Fresnes
- ▲ La Queue-en-Brie
- Périgny-sur-Yerres
- Valenton

Pascal Coué, jeune informaticien, administre la base de données.

Toute aide pour la saisie sera bienvenue.

La saisie est faite dans un tableau avec un logiciel type Excel.

Vous disposez d'un peu de temps!

Faites un geste pour la commune de vos ancêtres.

Adresse électronique :

ceqd94.asso@yahoo.fr

Voici ci-dessous, la note concernant Charenton-le-Pont présentée sur le site internet du Cegd94.

#### Charenton-le-Pont : note



**M**oulin de Conflans près **Charenton**XVIIIème siècle

source : Gallica / Bibliothèque nationale de France

Les relevés systématiques des baptêmes et sépultures de 1624 à 1800 et mariages de 1624 à 1852 de Charenton-le-Pont, paroisse de Conflans ont été établis par le Club Généalogique de l'Est parisien (adresse du site : http://cgep93.org/). Il est possible de les consulter dans les locaux de ce club mais aussi sur Généabank lorsqu'on fait partie d'un autre club de généalogie qui dépose lui aussi ses relevés dans cette base de données commune.

La commune de Bercy fut créée en 1790-91 à partir du faubourg Saint-Antoine ainsi que d'un important territoire distrait de la commune de Charenton-le-Pont, nommé alors Conflans-Charenton et d'un terrain distrait de Saint-Mandé.

La commune de Bercy a été supprimée en 1859 une partie des terrains a été rattachée au 12<sup>ème</sup> arrondissement de Paris et l'autre partie réunie à Charenton-le-Pont. Les registres d'état civil sont conservés aux Archives de Paris.

**Bibliographie**: LAMBEAU L. - Histoire des communes annexées à Paris en 1859, tomes 1 et 2, 1916-1921. Livres numérisés disponibles sur Gallica / Bibliothèque nationale de France.

**Pour vous aider**: Le site <u>Des Villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui</u> (<a href="http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/index.htm">http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/index.htm</a>) sur lequel vous pouvez visualiser les limites des communes actuelles sur la carte de Cassini.

#### Attention aux faux amis

- Charenton-Saint-Maurice fut le nom de la commune de Saint-Maurice jusqu'en 1842. De plus, Saint-Maurice et Charenton-le-Pont sont des communes avoisinantes.
- La maison de Charenton nommée aussi hôpital de Charenton, asile d'aliénés appelé aujourd'hui hôpital Esquirol se trouve sur la commune de Saint-Maurice.
- Le temple de Charenton premier temple parisien détruit à la révocation de l'édit de Nantes se trouvait sur la commune de Saint-Maurice.
- Le fort de Charenton est situé sur le territoire de Maisons-Alfort.
- Charentonneau est un quartier de Maisons-Alfort.

#### |Commentaires (1)

Félicitations et merci pour cette explication bienvenue. Charenton et/ou Saint-Maurice m'ont toujours causé des migraines terribles. Écrit par : Aldegonde | 28.02.2012

M.D.

## Généalogie Val-de-Marne

Le Cegd94 : Cercle d'études généalogiques et démographiques du Val-de-Marne

### Généalogie Val-de-Marne,

http://lecegd94.hautetfort.com

le site du

#### Cegd94

Cercle d'Etudes Généalogiques et Démographiques du Val-de-Marne

# Etude démographique de la paroisse de Sucy-en-Brie à partir des actes de mariages

A la suite de notre article paru dans le numéro 26 de notre revue Mnémég4, nous continuons l'étude de l'évolution démographique sous l'Ancien Régime dans une paroisse de l'Ile de France, Sucy en Brie.

Après les naissances, voyons ce qui concerne les mariages.

#### Le mariage

**D**e tous les sacrements le mariage est celui qui engage de façon visible et patente la destinée d'un individu. Il quitte se parents, fonde un autre foyer, change souvent de demeure. La femme ajoute au sien un autre nom, sa condition peut changer du tout au tout Chaque mariage est un départ.

L'importance de la démarche et son coût justifient la préparation fort longue des festivités. Nous nous limiterons ici à la seule étude démographique du mariage en notant tout d'abord que le choix de la date du « grand jour » était lié à certaines contraintes.

On ne peut d'ailleurs guère parler du « choix » de cette date. Les couples sont tributaires des rythmes de la nature qui déterminent l'époque des gros travaux et celle des revenus du travail. A ces contraintes s'ajoutent les obligations religieuses. En raison des temps prohibés les périodes favorables au mariage se trouvent réduites à quelques mois, les mêmes pour toute la région.

#### Le mois du mariage

Une étude portant sur 834 mariages de 1668 à 1789 montre qu'à Sucy leur répartition dans l'année n'est pas différente de celle des villes et villages de la Généralité de Paris .Les quatre mois où l'on célèbre le plus de mariages sont dans l'ordre : février, janvier, novembre et mai

Les mois délaissés : mars, avril, décembre le sont pour des raisons religieuses : carême et avent, périodes de jeûne .Par contrecoup se trouvent valorisées les périodes intermédiaires de janvier et février qui voient se marier les fiancés des veillées d'hiver. Les travaux des champs étant suspendus on dispose de moments de répit. L'été est consacré au labeur, le temps des récoltes est trop précieux pour être distrait au profit de réjouissances impliquant soucis et investissements .Ces mois seront par contre favorables à des rencontres pouvant se conclure par des mariages en hiver.

Sucy étant un pays de vignerons, l'automne réclame une main d'œuvre abondante pour les vendanges et la vinification. Le travail accompli et l'argent rentré permettent d'envisager les frais d'une fête. On attendra novembre pour se marier à Sucy comme ailleurs.

Le mois de mai en défaveur dans certaines régions (mois des fleurs, mois des pleurs) n'est pas dédaigné à Sucy C'est souvent un mois de soudure difficile pour beaucoup et le fait qu'il soit néanmoins assez fréquemment choisi à Sucy incite à penser que les mariés concernés et leurs familles connaissaient une relative aisance pour pouvoir traiter honorablement les invités de la fête

#### Le jour du mariage

La semaine étant consacrée au travail, on pouvait profiter du dimanche pour réaliser les préparatifs culinaires et autres nécessaires au bon déroulement des festivités .C'est pourquoi à Sucy les mariages avaient lieu en début de semaine, de préférence le lundi (plus de 66 %). Le caractère exceptionnel de cette journée faisait que la fête se prolongeant souvent les jours suivants, on pouvait se réjouir sans être gêné par l'abstinence du vendredi .

Rares sont les mariages conclus en fin de semaine (environ 11 %). Sur 816 mariages dont le jour a pu être déterminé, 37 on eut lieu le samedi et 18 le dimanche. Le choix du dimanche pour se marier devait être dicté pour des raisons précises que nous ne pouvons pas connaître. Les mariés sont de condition très diverses, venant de Sucy ou d'ailleurs, veufs ou célibataires. Il est difficile d'extrapoler à partir de cas si rares et si peu concluants .On peut aussi tenir compte des exigences du curé quant au choix du jour de la cérémonie, par convenance personnelle il orientait peut être le choix des épousés sur tel jour plutôt que sur tel autre.

#### Le choix du conjoint.

En vertu de **quels critères** géographique et économique choisit- on son conjoint ? Plusieurs constations évidentes s'imposent.

De 1668 à 1789, 834 mariages ont été célébrés à Sucy.

En ce qui concerne les mariées, 32 seulement ne sont pas de la paroisse (moins de 4 %) et sur ces 32, 10 viennent de villages voisins et 14 de Paris. On se marie chez l'épousée, ce que savent bien les généalogistes!

Il n'en va pas de même pour les hommes, plus de 20% ne sont pas de cette paroisse. 50 % de ces horsains viennent des communes voisines, 25 %de Paris, le reste de l'Île de France. Seuls 9 sur 172 sont originaires d'un autre diocèse. Les Sucyciens de cette époque trouvent leur conjoint dans un rayon de 15 kilomètres autour de leur village.

#### La stratégie matrimoniale

**H**ier comme aujourd'hui on a tendance à épouser une personne appartenant à la même catégorie socio professionnelle que la vôtre, selon l'adage « un sabot et un soulier font boiter des deux pieds ».

Ce principe s'applique à toutes les couches de la société. Les fermiers laboureurs épousent des filles de fermiers laboureurs, sur vingt mariages de fils de ces derniers , 11 épousent des filles de laboureurs, 4 des filles de marchands et 4 des filles de vignerons .Il en va de même chez les marchands et les artisans, 2/3 des artisans épousent des filles d'artisans ou de marchands et plus de la moitié des fils de marchands prennent pour conjointe une fille de leur catégorie .

Chez les femmes les pratiques sont les mêmes, on s'efforce d'éviter la mésalliance. Le cas de Geneviève SOUCHET est exemplaire. Elle est la fille d'un « coq de village » Thomas SOUCHET fermier du Château et de Marie GOURNEAU. Elle se marie trois fois et à chaque mariage elle épouse un laboureur. Premier mariage le 26 février 1680, elle épouse Martin LUBIN laboureur à Maisons dont elle a deux enfants. Second mariage le 23 mai 1685 avec Pierre CUVILLIER fermier à Montion dont elle a trois enfants. Troisième mariage à Sucy le 17 novembre 1695 avec Emery LEMAIRE fils de Pierre LEMAIRE fermier du Grand Val, Geneviève a environ 35 ans et Emery est mineur. Elle eut sans doute des difficultés à établir une bonne réputation, son pâtre, François COURNILLE dut verser 27 livres et 10 sols pour les dépens d'un procès intenté par Geneviève et LEMAIRE pour « violence et maltraitement commis par COURNILLE en la personne de la femme LEMAIRE » .Pourtant Geneviève fut une bonne mère sachant compter . Elle put rendre des comptes au fils qu'elle avait eu de Pierre CUVILLIER et le doter largement au moment de son mariage.

#### Le choix des témoins

Leur nombre varie de 2 à 8 pour chaque conjoint. Ce sont toujours des hommes, parfois la mère d'un conjoint, c'est le seul cas où des femmes sont citées comme témoins .Lorsque le témoin fait partie de la famille son degré de parenté est mentionné : père, frère, beau-frère, cousin, parfois aïeul ...

On peut faire pour le choix des témoins la même constatation que pour le choix des conjoints. Ceux qui signent ou « déclarent ne savoir signer » les actes, s'ils ne sont pas de la famille sont issus du même milieu que les mariés .Cela aussi bien pour les classes « aisées », détenteurs d'offices, professions intellectuelles, nobles, rentiers, laboureurs, marchands, artisans que dans les classes plus humbles, vignerons, maçons, jardiniers, manouvriers et cela qu'il s'agisse des membres de la famille ou de signataires non déterminés ou amis .

Ces témoins dans leur grande majorité habitent Sucy, surtout les témoins des épouses :80 % . L'habitude étant de se marier dans la paroisse de la femme explique que ses témoins sont tou naturellement choisis dans la famille de celle-ci. Après Sucy les témoins viennent de Paris et des paroisses voisines : Boissy, Chennevières, Amboile et Noiseau. Sucy possédant plusieurs châteaux on rencontre un certain nombre de mariages de membres de la Noblesse. Les cérémonies sont célébrées dans les chapelles privées des châteaux : Petit Val, Grand Val, et fief de la Tour (Montaleau) . Il s'agit de nobles habitant Paris et venus se marier dans les châteaux de Sucy. L'acte stipule fréquemment la proclamation d'un seul ban et déclare que les mariés sont dispensée des 2 autres, la cérémonie a souvent lieu le dimanche

On trouve une dizaine de ces « Grands mariages ».

Le 14 décembre 1733(au beau milieu de l'Avent) mariage de Messire Philbert BROCHET de PONTCHARVIT habitant Paris avec Françoise SAULNIER de la MOIZIERE fille du Seigneur du fief de la Tour dans la chapelle du fief Montaleau.

Le 30 juillet 1750 mariage entre Messire Jean Achille René Roman LETYRANT comte de Villers et Demoiselle Elisabeth Thérèse d' ALENCON de BEAUFREMONT (14 ans) dans la chapelle domestique de Monsieur de GIFFARD fief de Haute Maison.

#### Les remariages

A une époque où la durée de vie était nettement moins longue que de nos jours, les parents disparaissaient souvent avant d'avoir élevé leurs enfants. Quand un homme avec plusieurs enfants ou avec un nourrisson sur les bras à la suite de la mort en couches de sa femme se retrouvait seul, il lui fallait retrouver au plus vite une épouse qui puisse l'aider à prendre soin des enfants, il en était de même pour une femme se retrouvant veuve avec des enfants. Sur 119 cas étudiés, la durée du veuvage est de 15 mois pour les hommes et de 30 pour les femmes. Le délai de remariage se trouvait raccourci .C'est le cas de Nicolas BOUTAVE en 1667, il a un bébé de 2 mois et demi lorsque son épouse meurt, il se remarie 6 mois et demi après son veuvage .Quand la femme se retrouve seule, même si elle est plus à même de s'occuper des enfants, elle se trouve souvent sans ressources ou bien il lui faut un homme pour s'occuper de son commerce. En 1725, Marie FOURRE, veuve de Gilles LEGRIS se remarie 9 mois après son veuvage, elle a besoin d'un homme pour tenir son cabaret. Le plus souvent le veuf ou la veuve reste seul 61 % chez les hommes et 70 % chez les femmes.

Cependant certains tentent une seconde expérience, 56 veufs et 22 veuves et 4 veufs et autant de veuves en font une troisième, personne dans la période étudiée n'en tente une quatrième!

Lorsqu'un veuf se remarie le plus souvent il épouse une célibataire et il est plus âgé que sa femme, la différence d'âge est en d'environ 10 ans. L'écart est parfois plus important : 21 ans (42-21), 19 ans (46-27) .La moyenne d'âge des veufs à leur remariage est de 36 ans et demi.

Les veuves se remarient beaucoup moins souvent que les veufs .Dans les ¾ des cas la femme est plus âgée que son nouveau mari. La différence d'âge maximum entre ces 2 nouveaux conjoints est de 20 ans dans un sens comme dans l'autre. L'âge moyen de ces veuves remariées est de 35 ans.

18 fois entre 1668 et 1789 un veuf et une veuve se marient entre eux, il faut dire que ce type de mariage était peu apprécié dans les villages et pouvait donner lieu à des charivaris.

Parmi ceux et celles qui l'ont fait, le cas de Anne BOUIN est très caractéristique. Anne BOUIN naît vers 1639, elle se marie une première fois vers 1658 avec Gilles FOURRE, tonnelier dont elle a plusieurs enfants : Marie, Anne, Gilles, Pierre. Gilles FOURRE meurt en 1680 .Anne BOUIN se remarie en 1682 avec Pierre BRUSLE, hôtelier. Le dit Pierre BRUSLE en est à son troisième mariage .Avant d'épouser Anne BOUIN, il s'était marié une première

fois avec Louise VILNOUDET dont il avait eu plusieurs enfants: François, François Louis, Jacques. Après la mort de celle-ci en avril 1672 il avait épousé 7 mois plus tard Marguerite JALLERY qui mourra en 1680. Pierre BRUSLE meurt en 1708 à l'âge de 74 ans. Anne BOUIN meurt en 1713 âgée de 74 ans. Sur son acte de décès on trouve les signatures de Louis FOURRE fils naturel ? et de Pierre LEGRY petit fils.

H.B.

# Ils sont venus se marier à Sucy

- André AUGRAS, fontainier à **Villeneuve Saint Georges** avec Marie JAVELOT, le 2 février 1786 à Sucy
- Charles Louis BOSSUAT, de la paroisse **de La Motte Tillié**, diocèse de Sens avec Jeanne, fille naturelle de Marie Jeanne TARDIVEAU , le 20 juin 1786 à Sucy
- Philippe Nicolas DEMOUCHY, jardinier, né à Trouville, depuis 6 mois à **Pontault** avec Victoire SAMSON, le 26 novembre 1792 à Sucy
- Nicolas Charles GAUT, maître d'école, né à **Férolles**, habitant depuis 8 mois à Sucy avec Jeanne Françoise GOBERT, le 6 mai 1785 à Sucy
- Jacques Gabriel MARCHAUDON, régisseur du **Piple à Boissy** avec Suzanne HEDELINE, le 14 juin à Sucy
- Louis Auguste MARECHAL, vigneron de **Boissy Saint Léger** avec Geneviève MOREAU, le 12 avril 1790 à Sucy
- Denis Jean Philippe MASSON, marchand chandelier à Charenton, paroisse de **Conflans** avec Louise Sophie HENRY, le 22 août 1790 à Sucy
- Jean Baptiste PAIN, taillandier, de la paroisse de **Couison près d'Auxerre** avec Marie Madeleine CHENARD, le 9 janvier 1787 à Sucy
- Jean Jacques ROMTAIN, menuisier à **Villeneuve Saint Georges** avec Marie Louise LAURENT, le 27 juillet 1784 à Sucy
- Jacques Georges SAILLOT, jardinier à **Boissy** avec Marie CARROUGET , le 18 novembre 1788 à Sucy
- Pierre SIROT de Sucy avec Marie Anne BRAUX, paroisse Saint Laurent à **Paris**

H.B.

# 18 septembre 1791, survol du Val-de-Marne en ballon

La Constitution française du 3 septembre 1791 est la première constitution écrite qui transfère la souveraineté du Roi à la Nation<sup>1</sup>. Pour fêter cet événement, un certain L. de Sainte-Croix entreprend de faire un voyage en ballon au-dessus de Paris et de sa banlieue afin d'y jeter des exemplaires de la Constitution. Ce dernier relate son voyage dans :

Procès-verbal très intéressant du voyage aérien

qui a eu lieu aux Champs-Elysées le 18 septembre 1791, Jour de la proclamation de la Constitution. Dedie A LA MUNICIPALITE DE PARIS

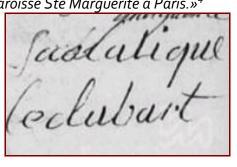
SOURCE : GALLICA/BNF

Rappelons que le premier vol en ballon à air chaud en France a été réalisé le 25 avril 1783 par les frères Joseph et Etienne Montgolfier. Voyons si, dans les villes citées par notre aérostier, nous trouvons mention de l'événement et cherchons les citoyens, cités dans les registres paroissiaux qui ont pu assister à cet événement.

#### Villeneuve Saint-Georges

« Des passages humides, je passai aux nuages clairs ; j'étois alors à 2000 pieds<sup>2</sup> environ, entre la Seine et la Marne ; j'essuyai une forte pluie qui ne fut pas de longue durée. Descendu à la hauteur de 1200 pieds environ<sup>3</sup>, je me trouvai sur Ville-Neuve-Saint-Georges »

Où, ajouterais-je, l'épouse du charpentier Jean Moran devait déjà ressentir les premières douleurs de l'enfantement, car le lendemain le curé Froissard écrit : « Le 19 septembre 1791, baptême de Jean Moran, fils de Jean Moran, charpentier en ce lieu, et de Françoise Félicité Leclabard. Parrain : Jean Mathieu, marchand de bois à Ablon ; marraine : Marianne Scholastique Léclabart de la paroisse Ste Marguerite à Paris.»<sup>4</sup>

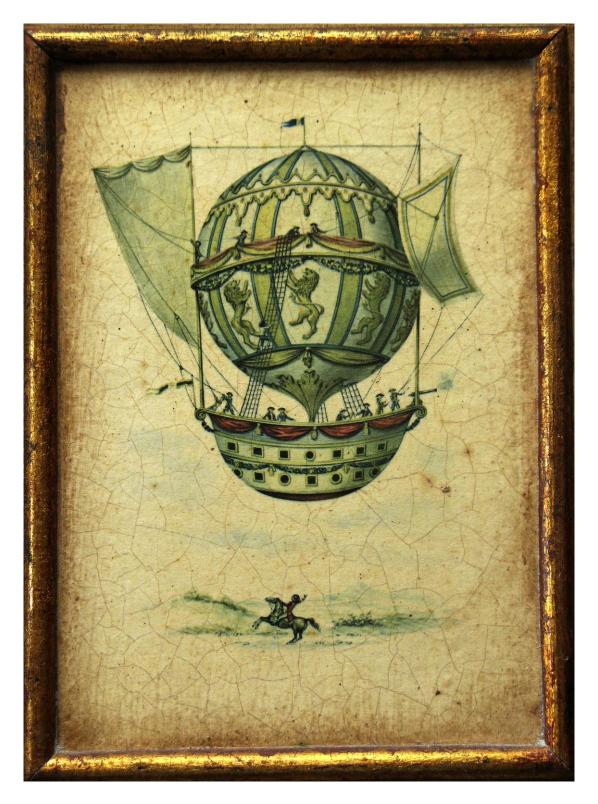


<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Wikipédia.

Sachant qu'un pied correspond à environ 30 centimètres, nous en concluons qu'il se trouvait à 600 mètres d'altitude, soit deux fois la tour Eiffel.

Soit 360 mètres, un peu plus que la tour Eiffel.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> AD 94, 1 MI000459, page 115



Reproduction d'un vol en ballon au XVIIIème siècle. Peinture sur bois du XXème siècle, collection particulière

#### Ivry-sur-Seine

« Le vent d'ouest régnoit dans le bas ; je fermai mes appendices<sup>5</sup>, je jetai du lest et m'élevai de suite à 2000 pieds ; un tourbillon me saisit et me porta sur le village d'Ivry. »

A lvry, le curé ne note aucun événement entre le 11 et le 25 septembre. Alors évoquons ce mariage célébré le 5 octobre mais dont le premier ban a été annoncé en chaire par le curé *Manier*, lors de la messe paroissiale, ce fameux 18 septembre.

C'est un mariage entre un provincial d'origine et une jeune fille de la paroisse. Il s'agit de : « Jean Martin **Magot**, carrier, 26 ans, fils des feux Nicolas Magot, manouvrier, et Lucie Hénin, de la paroisse de Dombasle en Lorraine<sup>6</sup>, demeurant en cette paroisse ; et Marie Michel (sic) Badin, 23 ans, fille de feu Eustache **Badin**, carrier, et de Marie Marguerite **Noblet**. »<sup>7</sup>

#### Au-delà de la Seine

« Je descends, je reprends le vent ouest, je saute la Seine, je cours sur Charenton, Saint-Maur et Champigny.

Dans toute la campagne les paysans étoient en mouvement ; ils crioient ; descendais. On a tiré des boîtes<sup>8</sup>, on a battu du tambour. »

A Charenton, également, aucun acte autour du 18 septembre comme si les habitants avaient craint de naître ou de mourir pendant cette journée.

Il faut attendre le 20 septembre pour que naisse : « Pierre Adrien Victor **Aublin**, fils de Pierre Aublin, sous lieutenant de la garde nationale parisienne, demeurant à la Grande Pinte, et de Marie Anne **Gonnard**. Le parrain : Pierre Adrien **Maton**, lieutenant de la Garde nationale parisienne ; la marraine : Victoire **Carron**, femme de François **Coulon**, major du bataillon de Bercy qui ont tous trois signés avec nous, curé Niclot. <sup>9</sup> »

A Saint-Maur, paroisse Saint-Nicolas<sup>10</sup>, c'est le curé Fournier, qui baptise *Marie Hélène Wingdlet*, née le 17, fille d'Antoine et de Jeanne Claude Bazaille, a été baptisée ce fameux 18 septembre. Elle a eu pour parrain Nicolas Thierry, son cousin germain et sa marraine a été Marie Nicole Berger, femme d'Antoine Henri Maréchal<sup>11</sup>».

A Champigny, le ballon a peut-être survolé l'enterrement de « Victoire Charpentier, décédée la veille à l'âge de 43 ans. Elle était veuve de Jean Bessaut. Son convoi était composé de son père Nicolas Charpentier, de Pierre Charpentier, son frère, de Louis Lefièvres et Charles Bessaut ses beaux-frères. <sup>12</sup> »

page 14

\_

Appendice : (aéronautique) manche en étoffe prolongeant la partie inférieure du ballon et permettant l'échappement du gaz lorsque celui-ci se dilate. (Adilf).

Nous avons le choix entre Dombasle-en-Argonne (Meuse), Dombasle-sur-Meurthe (Meurthe-et-Moselle) et deux Dombasle, devant-Darney ou en-Xaintois dans les Vosges!

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> AD 94, 1 MI000151, page 14

Aucune trace de cette expression dans les dictionnaires consultés.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> AD 94, 1 MI000086, page 118

A Saint-Maur-des-Fossés, il y a deux paroisses : Saint-Nicolas et Saint-Hilaire-de-la-Varenne

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> AD 94, 1 MI002650, page 152

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> AD 94, 1 MI000017, page 161

#### Les registres paroissiaux muets

Dans les registres paroissiaux, il n'est pas rare de trouver mention d'un événement tel que celui-ci. Ce n'est pas le cas dans ceux concernant les villes citées ici. Dommage!

Toutefois, n'oublions pas qu'en cette période troublée, les prêtres avaient déjà dû prêter le serment sur la constitution civile du clergé et que le décret contre les réfractaires sera publié le 29 novembre 1791. En l'absence de tout document justifiant l'attitude des uns et des autres, abstenons-nous de juger.

44444444444444

MS



Timbre poste, collection particulière

page 15

Découverte : Ivry-sur-Seine vers 1900

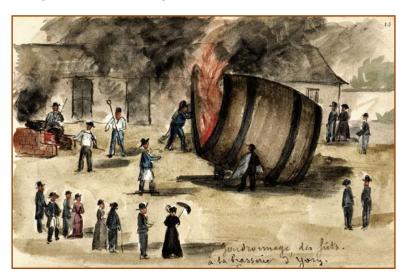
# lvry-sur-Seine et la poésie

**D**ans le numéro 25 de Mnémé, nous avons publié un poème de Verlaine *L'affreux lvry dévorateur* consacré au cimetière d'Ivry où fut inhumé Lucien Létinois, jeune amant du poète.

Mais Ivry, entre autres villes de banlieue, a inspiré un autre poète L. D. Bessières. Celui-ci, sur lequel je n'ai trouvé aucun renseignement, même pas ses prénoms qui ne figurent que par leur initiale, a parcouru la France, au tournant du vingtième siècle, et en a décrit les sites principaux en vers. Ces poèmes sont regroupés dans l'ouvrage Les instantanés, croquis et impressions de voyage d'un métromane<sup>13</sup>, que l'on trouve sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France.

Bien sûr, nous sommes loin du lyrisme de Verlaine mais, ma foi, ces vers de mirliton mis au service d'une description géographique de nos villes ne manquent pas de charme. Ils ont le mérite de nous décrire des lieux dans le langage cru et la mentalité de l'époque.





Pays de forges, d'usines, De marteaux et de machines. Dense population, Vaste agglomération. S'étale au loin dans la plaine, Du Kremlin jusqu'à la Seine, De Paris jusqu'à Vitry. Mais ce n'est pas tout, Ivry A, sur le fleuve tranquille, Un pont joignant Alfortville; Et puis possède Ivry-port, Port-à-l'Anglais et le Fort. Tout cela sent sa banlieue A distance d'une lieue. Populacier, faubourien Non! Ivry ne me dit rien

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> 2 volumes in-12, Lagry, imprimerie de E. Colin, 1904

Sur une éminence assise, Une pauvre vieille église<sup>14</sup> N'offrant de loin nul attrait, De près aucun intérêt. Un hospice d'Incurables<sup>15</sup> Qui sont là presque innombrables, Plus de deux mille, dit-on. C'est aussi grand qu'un canton. Mais Ivry possède encore Une maison qui l'honore : Pour les cerveaux condamnés, L'Asile d'Aliénés<sup>16</sup>. Puis, non loin de la barrière, Un très vaste cimetière<sup>17</sup> Appelé Champ de Navets, Ne le trouvez pas mauvais.

Mais la chose intéressante A voir, la plus importante, D'Ivry le seul ornement, Qu'il s'est payé récemment : C'est le grand hôtel de Ville Conçu dans un très bon style. Et construit d'un jet, tel quel, Par l'architecte Chancel. A voir, je vous y engage, En bas-relief, à l'étage, Six figures d'ouvrier En costume d'atelier. Chacun traite à sa manière La terre cuite et la pierre, Le fer, l'électricité, L'eau, le bois à volonté. Quant à l'édifice même, Dans le goût du dix-septième, Plutôt du commencement, C'est un très beau monument.



Saint-Pierre-Saint-Paul : commencée au 12<sup>ème</sup> siècle, l'intérêt artistique de cette église sans être exceptionnel, paraît-il, est toutefois cité dans les guides actuels.

Depuis 1975, hôpital Charles Foix spécialisé en gériatrie. Gériatrie : synonyme d'incurable puisque la vieillesse n'a pas de remèdes.

Je n'ai pu situer l'emplacement de cet établissement qui vit passer, entre autres malades, le musicien Gaetano Donizetti, qui y fut interné en 1846, et le poète Antonin Artaud qui y mourut le 4 mars 1948.

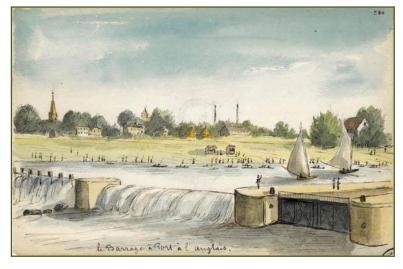
Qui, non seulement, vit Verlaine pleurer son ami mais accueillit les dépouilles des condamnés à mort par la justice et de très nombreux communards.

# Guide de voyageur

Complétons ce tableau d'Ivry par cette description extraite du *Guide National et Catholique du Voyageur en France*, tome II, 1901, Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard à Paris.

Page 15 ... « 4 k. Le Chevaleret, commune d'Ivry-sur-Seine. Au-delà, bourg industriel

d'Ivry-sur-Seine (Seine), 24.900 hab. (les Ivryens), sur la Seine, desservi encore par des tramways de Paris (du Châtelet, des Halles, comprenant les quartiers suivants : Ivry-Gare, Ivry-Centre, Ivry-Port, Petit-Ivry, Fort ; port relié au chemin de fer d'Orléans par la gare du Chevaleret ; église Sts-Pierre-et-Paul ; hôtel de ville moderne et très beau ; hospice des Incurables. Voisin est le barrage du Port à l'Anglais, magnifique



ouvrage terminé en 1870, à l'endroit où la Seine est très large. Ivry est desservi aussi par le bateau de Charenton : station du *quai d'Ivry*. »

#### L'hôtel de ville d'Ivry

Il est signalé très favorablement par le Guide du Routard<sup>18</sup>. Non seulement pour les statues notées par Bessières, mais également pour la salle des fêtes décorée par Fernand Léger (1881-1955) avec des panneaux sur le thème *Liberté*, *j'écris ton nom*, poème de Paul Eluard.

**Illustrations**: Goudronnage des futs à la brasserie Ivry et le barrage à Port à l'Anglais, aquarelles d'Albert Capaul vers 1880, collection Archives départementales du Val-de-Marne (cotes : 9Fi/Ivry 1, 9Fi/Vitry 1)

=\*=\*=

MS.

page 18

#### A découvrir, dans la base Mérimée de l'Inventaire général

http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/

Des photographies, bien documentées, de l'Hôtel de ville d'Ivry-sur-Seine mais aussi de son église. Il suffit de taper Ivry-sur-Seine dans la zone « Lieux ».

Cette base de données concerne la France. N'hésitez pas l'interroger pour découvrir le patrimoine des villes qui vous intéressent.

juin 2012 - numéro 27

Le Cegd94

Guide du Routard 2003, banlieue de Paris, Hachette, 2003

#### Grâce à eux, nous pouvons faire notre généalogie

# Les curés de paroisses

et autres desservants

**D**urant de nombreuses années, les membres du Cercle d'études et de généalogie du Val-de-Marne se sont longuement penchés sur les registres paroissiaux du Val-de-Marne afin d'établir les tables décennales des actes de baptêmes, mariages et sépultures enregistrés par les curés de chaque paroisse.

Aujourd'hui, le Cegd94 a décidé de mettre en lumière tous ces curés qui, au travers de leurs écrits, nous ont offert la possibilité de remonter le temps pour retrouver nos origines familiales.

Voici donc ci-dessous, les listes des curés (jusqu'en 1906) des paroisses de :

Ablon-sur-Seine
Alfortville
Arcueil
Boissy-Saint-Léger

# Paroisse Notre Dame de l'Assomption d'Ablon-sur-Seine 1690-1906

Ministère paroissial		NOM	Prénom	Infos complémentaires
1690-03-08	1693-12-12	DELAFONT-PARIEN		
1666	1701	LANGEORS	Michel	Prieur d'Athis et d'Ablon
1698	1708	LANGO	J.	Vicaire
1708	1709	LE GARGOUR		Vicaire
1709		DEFONTAINE		Vicaire
1701	1734	LONGUEIL	Charles de	Prieur d'Athis et d'Ablon
1710	1713	BARO		Vicaire
1713	1725	LANGUEUX	Noël	Vicaire - Inhumé à Ablon 31 mars 1725
1725	1728	DURAND		Vicaire

# Paroisse Notre Dame de l'Assomption d'Ablon-sur-Seine

#### suite

Ministère pa	roissial	NOM	Prénom	Infos complémentaires
1728	1730	MEYER	Christophe	Vicaire
1730	1732	BOMARIC		Vicaire
1732	1735	LE TOULLER	Jacques	Vicaire
4722	4725	KDREIN		Prieur d'Ivrillac et
1732	1735	KUKEIN		vicaire d'Ablon
1707	17/0	BAILLARD		Prieur d'Athis et
1734	1740	DAILLAND		d'Ablon
1735	1738	RICHARD-CONTOT	François	Vicaire
				Chanoine de Saint-
1740	1743	DORAT	Joseph	Victor et prieur d'Athis
				et d'Ablon
1738	1748	LE TAVERNIER	Jacques	Vicaire
1749	1751	LEPINAY		Vicaire
1743	1744	COUTET	Nicolas	Prieur
1744	1780	HUET		Prieur d'Athis et Ablon
1751	1756	THORE	Philippe	Vicaire
1756	1764	PALYARD	Honoré	Vicaire
1764	1765	HAUGE d'		Vicaire
1765	1775	HERY	Joseph	Vicaire
1775	1777	GRELIER		Vicaire
1777	1790	FRAUVILLE		Vicaire
1790	1792	LAUREIN	Louis	Vicaire
		LE BRASSEUR		Inhumé cimetière
				d'Ablon 1808-10-09
1808-05-16	1809-05-11	BRETANCOURT de		
1809-11-24	1810-01-02	MICHAUD		
1810-02-07	1810-08-30	MOJEL DE PARANGE	André	
1814-11-10	1816-03-19	MOQUET		
1816-03-20	1817-02-23	REPICHET		
1817-11-16	1818-05-02	CAILLE		
1818	1827	MOQUET		
1827-12-03	1842-05-28	BEAUNEE		
1842-06-11	1850-07-08	DEGESNE		
1850-07-15	1851-07-12	CHARTIER		<u> </u>
1851-10-01	1867-10-02	MOREAU	Isidore	Inhumé cimetière d'Ablon
1867-10-04	1872-05-24	HEBERT		
1872-05-24	1886-12-06	PURAT	Prosper	Inhumé cimetière d'Ablon
1887-01-01	1906	BONNIN	François Pierre	

# Paroisse Notre Dame d'Alfortville 1892-1906

La commune d'Alfortville a été créée par la loi du 1<sup>er</sup> avril 1885 sur un territoire démembré de la commune de Maisons-Alfort.

**U**n décret du 10 février 1892 a érigé une chapelle paroissiale dans la commune, en lui attribuant pour circonscription tout le territoire d'Alfortville. En 1901, cette chapelle est desservie par un chapelain qui, au point de vue spirituel, a tous les pouvoirs d'un desservant, mais il ne reçoit de l'Etat aucun traitement.

Ministère paroissi	al	NOM	Prénom
1892	1906	PERISSE	Benjamin

# Paroisse Saint Denis d'Arcueil 1217-1906

Ministère paroissial		NOM	Prénom	Infos complémentaires
1217-11		AMAURY		Ancien curé de Mery
1298		HERBERT		
1458		NICOLLE	Jean	
1461		FOURNIER	Jean	
1461		PILON		Vicaire
1549	1550	SANNERY	Pierre de	
1549	1550	DROUET	Jehan	Vicaire
1550	1584	XOSTEL	Jehan	
1584	1586	DUVAL	Michel	
1586	1610	CHASSAIGNE	Anthoine	
1586	1610	MOTTE	Anthonin de la	
1610	1620	FONTSART	Pierre	
1620	1646	BOULLART	Philippe	
1646	1665	BIGEON	Gervais	
1665	1657	LECLERC	Michel	
1657	1658	DELPHIMAIN		
1658	1665	FOUCQUET	René	
1665	1666	TROCHON	Jacques	

### Paroisse Saint Denis d'Arcueil

#### Suite

Ministère pa	roissial	NOM	Prénom	Infos complémentaires
1666-05-23	1666	MARCHAIS	Jean	décès le 2 décembre 1695 à l'âge de 55 ans, inhumé dans le cœur de l'église d'Arcueil, par PIOT Nicolas curé de Thiais
1666-05-25	1666	FOUCAULT	Jacques	
1666-08-15	1669	COURCIER	Charles	
1669-02-19	1695	GUYET		
1695	1701	MANNORY		
1701	1716	LE TOURNEUR	Lazare-Auguste	décès le 18 novembre 1716 à l'âge de 81 ans, inhumé dans l'église d'Arcueil
1716	1756	DUMEES	François	mourut à l'âge de 70 ans et fut enterré en l'église d'Arcueil le 7 janvier 1756
1756	1784	LAURENS	Pierre Edme	mourut à l'âge de 71 ans et fut enterré en l'église d'Arcueil le 17 novembre 1784 par Henri- James de BASPRE, curé de Bourg-la-Reine
1784	1787	GUILLAUMOT	Louis-Quentin	
1787	1791	FAUVET	Jean	
1791	1792	DELEAU	Nicolas-Antoine- Amable	
1792	1797	RIAU		
1797	1801	GRANDOLPHE	Jac-Pierre	
1801	1827	GUILLAUMOT	Louis-Quentin	
1827	1829	GELAND	Pierre Jacques	
1829	1836	CAMUS	Pierre Toussaint	
1836	1841	DESPLAS DE BOYSSORN	Pierre Charles	
1841	1848	DELAUNAY	Etienne Henri Marie	
1848	1855	FALCONNIER	Marie Louis François Pierre	
1855	1860	RAVIER	Pierre	
1860	1888	DURAND	Jean Baptiste Joseph	Né le 28 juillet 1819 à Villefort Inhumé à Arcueil le 19 juin 1888. En savoir plus
1888	1889	BAULLERET	Charles Théodore	
1889	1906	MICHEL	Jean Pierre	

# Paroisse Saint Léger de Boissy-Saint-Léger 1626-1906

Ministère paroissial		NOM	Prénom	Naissance	Décès
1626	1636	ESCOLLINET OU COLLINET			
1641	1662	BERTRAND	Denis		
1662	1674	CHAVEL OU HACEL	Yves		
1674	1691	CERTELET	Simon		1691-11-26 Inhumé chœur de l'église
1692	1715	GALLAND	Henry		
1716	1759	RUELLE	Guillaume	1687-10-02	1759-02-03 Inhumé chœur de l'église
1759	1779	GAULDREE-BOILLEAU	Jean-Jacques	1722	1779-06-11 Inhumé chœur de l'église
1779	1787	GAULDREE-BOILLEAU	Jean-Louis	1744	1787-03-15 Paris
1787	1791	GADOT	Claude	1741 Paris	1802-11-25 Boissy-St-Léger
1791	1793	ORANGE	François		
	1798	RICARD			
1802	1804	RAUSSIN	Jean	1750-03-19	1837-10-24
1804	1806	MESLEART	Jean	1743-08-27	
1806	1807	COTTERET	Pierre-Marie	1768-04-08 Argenteuil	1841-11-13 Beauvais
1807	1812	LARCHER	Jean Nicolas	1735-07-28	1814-07-27 Luzarches
1812	1815	DEROBE	François	1758-03-06	
1815	1819	LANGLOIS	Jacques	1763-11-10	1829-04-02 Montmorency
1819	1833	DEROBE	François		
1833	1841	DUCORPS	Louis François	1797	1887-03-16 Dourdan En savoir plus
1842	1857	BOURGEOIS	Pierre Nicolas	1796-07-14	1869-04-24 En savoir plus
1857	1877	PARENT	Louis Antoine	1823-04-21	1886-04-23 Rambouillet

#### Paroisse Saint Léger de Boissy-Saint-Léger

suite

1878	1886	CACHEUX	Alfred François	En savoir plus
1887	1889	DEFFAUX	Edouard Adolphe	En savoir plus
1890	1895	JACQUEMOT	Louis Joseph Albert	En savoir plus
1896	1906	FORTIER	Emile Victor	En savoir plus

#### En savoir plus

Pour en savoir plus sur les **curés de Boissy-Saint-Léger** cités ci-dessous il est possible de consulter leur **dossier individuel** dans la série F19 aux Archives nationales

F19 3060 - dossier Ducorps Louis François, 1833

F19 3060 – dossier Bourgeois Pierre Nicolas, 1841

F19 3061 – dossier Cacheux Alfred François, 1877

F19 3061 – dossier Deffaux Edouard Adolphe, 1886

F19 3062, 3085 – dossier Fortier Emile Victor, 1895

F19 3062 – dossier Jacquemot Louis Joseph Albert, 1889

Voici un extrait d'une **note nécrologique** publiée dans « La semaine religieuse de Paris » du 7 juillet 1888 (cote AD94 : 229PER 1888)

« M. Durand, curé d'Arcueil. – Jean Baptiste Durand naquit à Villefort, dans le diocèse de Rodez, le 28 juillet 1819. Il fit ses études au Petit-Séminaire de Saint-Nicolas, puis Saint-Sulpice et fut ordonné prêtre le 21 décembre 1844. Après avoir passé une année comme professeur au Petit-Séminaire de Gentilly, qui était alors la petite division de Saint-Nicolas, il se consacra au ministère paroissial.

**S**uccessivement vicaire à Montrouge en 1845, second puis premier vicaire à Neuilly en 1847 et 1856, il fut nommé à la curé d'Arcueil en 1860 et c'est là qu'il passa les vingt-huit dernières années de sa vie sacerdotale...

Pendant la guerre de 1870 et la Commune, la conduite de M. le Curé d'Arcueil fut admirable. Par le froid le plu vif il se rendait, dès l'aube, du côté de l'Hay, où les engagements furent si meurtriers, recueillir les blessés, donner l'absolution aux mourants. L'acte le plus douloureux pour son cœur fut d'aller recevoir les corps des Dominicains fusillés... »

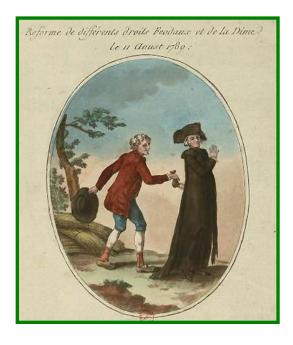
Références des documents qui nous ont servis pour établir ces listes.

- Annuaire du département de Seine-et-Oise, 1861-1906 (cote AD94 : 112 Per)
- Les paroisses du Diocèse de Paris (extra muros) pendant la période révolutionnaire de 1789 à 1802 par Ernest Carré premier vicaire de Saint-Paul-Saint-Louis, 1917. (cote AD94 : 2J 36)
- Articles de Jacques Staes « Clergé 1789 » dans Bulletin de la société de Hurepoix,
   1982-1984 (cote AD94 : 162 Per)
- Ablon-sur-Seine Recherches historiques par l'abbé Pierre Bonnin, curé d'Ablon, 1890 (cote AD94 : USB 45)
- Arcueil et Cachan Essai de monographie par Veyssière, 1947. (cote AD94 : USA 19)
- Boissy-Saint-Léger, mon village, par Roger Guillemard, 1988. (cote AD94 : BB 3701)

M.D.

Nous pouvons constater dans la liste ci-dessus que l'étude du clergé **pendant la période révolutionnaire** intéresse les historiens.

Cette période a aussi inspiré les dessinateurs humoristes de la fin du XVIIIème siècle.



Suppression de la dîme le 11 août 1789

« Hé prenés toujours Mr le Curé, tel, refuse d'une main, qui voudrait tenir de l'autre, mais c'est la dernière fois. »

Source: Gallica / BNF

# Index général

NOM	page
ALENCON de BEAUFREMONT	10
AMAURY	21
AUBLIN	14
AUGRAS	11
BADIN	14
BAILLARD	20
BARO	19
BAULLERET	22
BAZAILLE	14
BEAUNEE	20
BERGER	14
BERTRAND	23
BESSAUT	14
BESSIERES	16
BIGEON	21
BOMARIC	20
BONNIN	20
BOSSUAT	11
BOUIN	10
BOUIN	11
BOULLART	21
BOURGEOIS	23
BRAUX	11
BRETANCOURT de	20
BROCHET de PONTCHARVIT	10
BRUSLE	10
CACHEUX	24
CAILLE	20
CAMUS	22
CARRON	14
CARROUGET	11
CERTELET	23
CHARPENTIER	14
CHARTIER	20
CHASSAIGNE	21
CHAVEL OU HACEL	23
CHENARD	11
COTTERET	23
COULON	14
COURCIER	22
COURNILLE	9
COUTET	20

NOM	page
CUVILLIER	9
DEFFAUX	24
DEFONTAINE	19
DEGESNE	20
DELAFONT-PARIEN	19
DELAUNAY	22
DELEAU	22
DELPHIMAIN	21
DEMOUCHY	11
DEROBE	23
DEROBE	23
DESPLAS DE BOYSSORN	22
DORAT	20
DROUET	21
DUCORPS	23
DUMEES	22
DURAND	19
DURAND	22
DUVAL	21
ESCOLLINET OU COLLINET	23
FALCONNIER	22
FAUVET	22
FONTSART	21
FORTIER	24
FOUCAULT	22
FOUCQUET	21
FOURNIER	21
FOURRE	10
FOURRE	11
FRAUVILLE	20
GADOT	23
GALLAND	23
GAULDREE- BOILLEAU	23
GAUT	11
GELAND	22
GIFFARD	10
GOBERT	11
GONNARD	14
GOURNEAU	9
GRANDOLPHE	22
GRELIER	20
GUILLAUMOT	22

NOM	page
GUYET	22
HAUGE d'	20
HEBERT	20
HEDELINE	11
HENRY	11
HERBERT	21
HERY	20
HUET	20
JACQUEMOT	24
JALLERY	11
JAVELOT	11
KDREIN	20
LANGEORS	19
LANGLOIS	23
LANGO	19
LANGUEUX	19
LARCHER	23
LAUREIN	20
LAURENS	22
LAURENT	11
LE BRASSEUR	20
LE GARGOUR	19
LE TAVERNIER	20
LE TOULLER	20
LE TOURNEUR	22
LECLABART	12
LECLERC	21
LEFIEVRES	14
LEGRY	11
LEMAIRE	9
LEPINAY	20
LETINOIS	16
LETYRANT	10
LONGUEIL	19
LUBIN	9
MAGOT	14
MANNORY	22
MARCHAIS	22
MARCHAUDON	11
MARECHAL	11
MARECHAL	14
MASSON	11
I	1

NOM	page
MATHIEU	12
MATON	14
MESLEART	23
MEYER	20
MICHAUD	20
MICHEL	22
MOJEL DE PARANGE	20
MOQUET	20
MORAN	12
MOREAU	11
MOREAU	20
MOTTE	21
NICOLLE	21
NOBLET	14
ORANGE	23
PAIN	11
PALYARD	20
PARENT	23
PERISSE	21
PILON	21
PURAT	20
RAUSSIN	23
RAVIER	22
REPICHET	20
RIAU	22
RICARD	23
RICHARD-CONTOT	20
ROMTAIN	11
RUELLE	23
SAILLOT	11
SAIN-CROIX	12
SAMSON	11
SANNERY	21
SAULNIER de la MOIZIERE	10
SIROT	11
SOUCHET	9
TARDIVEAU	11
THIERRY	14
THORE	20
TROCHON	21
VILNOUDET	11
WINGDLET	14
XOSTEL	21